

Edition du "4 REVEIL DU NORD" 188 rue de Paris, Lille. Bureaux à PARIS 43, boulevard Haussmann (9^e)

l'Égalité

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX : Roubaix 45, rue de la Gare, 45. TOURCOING 8, rue Desurmont, 8.

ERSATZ!

F AUT-IL se féliciter ou faut-il plaindre des résultats de la civilisation? Elle nous a doté, c'est certain, d'une foule de choses qu'ignorait nos pères : les automobiles, les aéroplanes, le téléphone, le cinéma, la T. S. F., mais le progrès a eu pour conséquence aussi d'instaurer le règne de l'ersatz.

Autrefois on se contentait tout bonnement de manger ce que la nature donnait généreusement et l'on empruntait à la même source son linge, ses vêtements et pas mal d'autres choses encore. Le progrès a changé tout cela et il y a de quoi être épouvané quand on considère ce que nous ingérons tous les jours sous des noms plus alléchants les uns que les autres. C'est dans le domaine culinaire, autant que dans l'industrie, que la chimie a remporté son plus beau triomphe et l'alimentation relève davantage maintenant du laboratoire que de la cuisine.

On remplirait des colonnes avec les cent mille manières de préparer artificiellement les produits qu'un charnant euphémisme a qualifiés de fantaisie : Sirops et confitures qui n'ont jamais vu ni sucre ni fruits ; beurres, qui ignorent jusqu'à l'existence d'une vache ; cafés brestiens, nés dans la banlieue de Paris ; miel, que renierait la plus féroce des abeilles ; jaunes d'œufs, que n'enveloppa nulle coquille, pour ne parler que des plus connus.

En ce qui concerne le vêtement, c'est « Kif-Kif », comme eût dit Françoise Searcy. La vieille laine filée, la soie des magnans qu'élevait Mireille, ne seront bientôt plus qu'un souvenir. A nous les viscoses, les aceto-celluloses, les textiles artificiels qui sortent par tonnes des usines que menace demain une crise de surproduction.

On prétend que tout cela est économique et que nos portemonnaies, si amincies par la dureté des temps, s'en trouvent tout bien. Votre ! Et nos estomacs ? et nos épidémies ? Je ne suis pas sûr qu'ils s'accoutument si bien de ces ersatz.

Et puis n'en a-t-on pas toujours pour son argent ? On annonce précisément que les Allemands qui, en matière d'ersatz, sont d'éminents professeurs, ont lancé les vêtements en papier.

On fabrique paraît-il des bas, des complets haute mode et des pardessus qui reviennent à 3 fr. 75.

Evidemment on peut se demander comment il se fait que le nudisme a encore tant d'adeptes dans un pays où on peut se procurer une pelure pour deux pièces de quarante sous. Mais on peut se demander aussi ce qui arrivera le jour où un Monsieur revêtu d'un de ces magnifiques complets à 3 fr. 75 et ayant oublié son parapluie, recevra sur la dos une pluie d'orage.

On se le demande certainement, un Allemand, ou n'a pas encore perdu le souvenir d'un ersatz de ce genre qui fut lancé pendant la guerre, époque particulièrement féconde en fabrications artificielles.

Au début de 1918, la pénurie totale de fibres textiles avait conduit les Allemands à employer pour la confection des tissus les produits les plus divers. On vit entre autres des étoffes en fil d'orties assez bien roussies et de la toile faite avec du papier. On fabriquait avec cette toile du linge qui ne manquait pas d'apparence et j'ai connu un Fritz qui avait fait l'empêchie d'une demi-douzaine de chemises en papier dont le plastron glacé lui donnait l'air d'un Monsieur qui revient de la noce.

Malheureusement ça finit par une catastrophe. En effet, il dut bien, un jour, les envoyer à la lessive et la ménagère, après les avoir dûment enduites de savon, précipita les liques dans la « bouillasse ».

Lorsque quelques heures après elle voulut les retirer, elle se frotta les yeux. Dans l'eau qui remplissait le cuandron, il n'y avait plus la moindre trace de linge. Mais quand elle vida le récipient pour en avoir le cœur net, elle découvrit dans le fond, quelques poignées d'un « papier » gluant qui ressemblait à du papier mâché. C'était tout ce qui restait des chemises !

J'ai bien peur que ce Monsieur au complet à 3 francs 75, que la pluie surpréna, ne retrouve sa pelure dans le même état sur le pavé et ne termine sa promenade au poste où il pourra méditer sur les beautés et les avantages du progrès.

E. VERMEERSCH.

C'est en 4^e page que paraît notre nouveau roman : LA PETITE CHATELAINE PAR ETIENNE NICHEL

LA PLUS PETITE MAISON DE PARIS

La plus petite maison de Paris, qui a un mètre de large, avec un étage, au 39 de la rue du Château-d'Eau, est habitée par un cordonnier qui fait boutique au rez-de-chaussée et... appartement à l'étage.

Le corps d'un nouveau-né, enveloppé dans un sac, fut repêché dans une fosse à Haut-Lieu, près d'Avènes

Vendredi vers 19 h. 30, M. Vital Palade, 24 ans, herbager, en se rendant dans une prairie située à la limite des communes de Haut-Lieu, Boulogne et de Marpent, remarqua un paquet flottant sur l'eau d'une fosse située au sud de sa prairie. Il n'y porta guère attention. Samedi vers 12 h. le paquet alla de nouveau son regard. Intrigué, il le ramena sur le bord de la fosse et le retira de l'eau. M. Palade ouvrit le paquet et à sa grande stupefaction, il mit à jour le corps d'un nouveau né du sexe féminin enveloppé dans du papier bleu. Il prévint immédiatement le maire de la commune, M. Scotter, puis le gendarme. Le maréchal des logis-chef Cauais et le gendarme Gombert se rendirent sur les lieux. M. le docteur Marlier, d'Avènes, arriva également et constata que l'enfant était né viable ; il avait été étranglé au moyen d'un linceul de corset, le crâne avait été percé. Une enquête se poursuit dans le pays. Le corps paraît avoir séjourné 15 jours dans l'eau.

Le cadavre a été déposé à la mairie et le Parquet a été avisé. Les recherches ont commencé leur enquête en prenant les renseignements auprès des mairies intéressées.

L'ACCIDENT DE BROOKLANDS

Nous avons annoncé hier qu'un grave accident avait marqué la première journée de la course d'automobiles à Brooklands. Après onze heures de course, deux voitures qui allaient l'une derrière l'autre, à plus de 130 kilomètres à l'heure entrèrent en collision. Une des deux voitures fut une terrible embardée, défonçant une barrière derrière laquelle se trouvaient des spectateurs, tuant deux personnes et en blessant une dizaine d'autres. Le conducteur, l'Italien Rabagliati, fut sérieusement blessé et son mécanicien fut tué sur le coup. On voit ici le transport du cadavre du mécanicien J.-L. Stabelford. (W. W. Ph.)

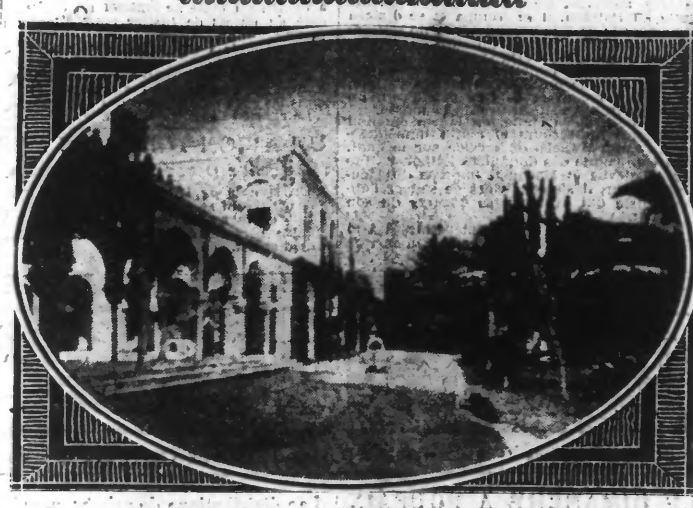
LE TRAGIQUE INCENDIE D'UNE USINE DE CONSERVE

A Saint-Joseph (Missouri), les travaux de déblaiement des débris de l'usine de conserve de viande ont permis de dégager un nouveau blessé qui a succombé peu après, portant à neuf le nombre des morts. Onze ouvriers manquent encore à l'appel.

M. Poincaré candidat au bâtonnat du barreau parisien

M. R. Poincaré avait été sollicité par ses amis du barreau à déposer sa candidature au bâtonnat. Il leur a répondu qu'il accepterait leurs vœux aux prochaines élections pour le Conseil de l'Ordre. Par cette élection, M. Poincaré qui a été déjà membre du Conseil de l'Ordre, sera désigné comme le futur bâtonnier. On assure dans les couloirs du Palais, que M. Poincaré sera le seul candidat, toutes les personnalités présentes à ce jour ayant décidé de s'abstenir devant lui.

En rade d'Alger, l'armée navale comprenant 66 navires, a défilé devant M. Doumergue



Le Palais d'Alger où réside M. Doumergue.

Hier matin, à huit heures, après avoir traversé Alger de bout en bout, M. Doumergue a visité l'hôpital Maillot, où sont soignés les officiers, leurs familles et les militaires de tous grades. Puis il s'est rendu à l'hôpital civil où il a consacré de longs instants aux malades qui, au nombre de 1.300, sont soignés dans cet établissement. A midi 20, il a présidé le banquet qui lui était offert au Casino municipal par le Conseil municipal, le Conseil général et la Chambre de Commerce.

Au dessert, des discours furent prononcés par M. Moran, président de la Chambre de Commerce d'Alger ; M. Brunet, maire ; M. Duroux, sénateur et M. Gaston Doumergue. Le chef de l'Etat a dit notamment : « Aujourd'hui, à Alger, il n'y a plus, ni la mère, ni la terre, ni la violence, ni la désertion qu'on y trouvait avant nous. Mais Alger est vraiment l'entrée resplendissante qui conduit à l'empire africain, allant de la Méditerranée au Congo, de la côte de l'Atlantique à la frontière du Soudan anglo-égyptien que la France a su créer par son génie persévérant, par le courage et l'intelligence de ses enfants, par leur puissance de travail et leur esprit d'entreprise, par leur bienveillance et leur générosité, par la confiance que ces qualités ont inspirées aux populations et aux races auxquelles elle s'est vouée pour leur bien-être et les bienfaits de la civilisation. »

Et, en conclusion, M. Doumergue a formé le vœu que les « Français d'origine et les Français indigènes », continuent de collaborer pour la prospérité et la grandeur de l'Algérie.

La revue navale

Le président de la République, les présidents des deux Chambres, les membres du Gouvernement, le maréchal Franchet d'Espèrey, le Gouverneur général de l'Algérie, le Maire d'Alger, se sont embarqués, à 14 h. 45, à l'Amirauté et se sont rendus à bord du « Duquesne », pour assister à la revue navale. Il y a lieu de remarquer que pour les revues navales précédentes, c'était le bâtiment présidentiel qui passait entre les escadres ancrées en rade. Hier, par une innovation heureuse que permettait les vastes dimensions de la rade d'Alger, ce fut l'armée navale qui défila devant le Président de la République.

Solennellement les bâtiments de guerre de toutes catégories ont ainsi passé à rapide allure, devant le « Duquesne », portant le pavillon de M. Doumergue.

Il y avait là les cuirassés « Provence », « Bretagne », « Suffren », « Paris », « Colbert », le porte-avions « Béarn », les croiseurs « La Motte-Picquet », « Primoguet », « Verdun », « Panthère » et « Guépard », des torpilleurs, des sous-marins, des escadrilles d'aviation d'escadre, etc... Les 66 bâtiments se formèrent en trois colonnes, cap à l'est, au nord d'Alger, entre 12.000 mètres de l'entrée du port et, à partir de 15 h., défilèrent par groupes cap au sud. Les invités du président de la République assistaient à la revue à bord du « Bapaume » et du « Duperré ».

Après avoir salué le pavillon présidentiel, le « Provence » vint se placer dans l'est du « Duquesne » et s'y maintint pendant toute la durée du défilé, comme le général qui pré-

7.02 Coefficient du coût de la vie dans le Nord

Samedi 10 mai, à 15 h., à la Préfecture du Nord, s'est réunie la commission du Coût de la Vie. Cette commission était présidée sous la présidence de M. Duet, doyen de la Faculté de Droit.

Nous donnons ci-dessous les chiffres arrêtés par les membres de cette commission, qui ont fixé le coefficient du coût de la vie dans le Nord. (Les chiffres s'entendent de la façon suivante : 1^o Coefficient d'augmentation ; 2^o Coefficient de proportion ; 3^o Produit.)

Pour 1930 : — Alimentation : 6,580,09 ; 0,65 ; 4,432,558,5. — Habillement : 9,446,50 ; 0,12 ; 1,133,590,0. — Habitation : 5,231,06 ; 0,05 ; 0,261,553,0. — Eclairage, chauffage : 5,784,69 ; 0,07 ; 0,403,582,0. — Entretien général : 7,316,29 ; 0,07 ; 0,505,155,0. — Dépenses diverses : 6,634,75 ; 0,04 ; 0,265,390,0. — Total : 7,021,758,5.

Pour 1929 : les chiffres étaient : Alimentation : 7,218,35 ; 0,65 ; 4,691,927,5. — Habillement : 9,446,50 ; 0,12 ; 1,133,590,0. — Habitation : 5,066,72 ; 0,05 ; 0,253,266,0. — Eclairage, chauffage : 5,784,69 ; 0,07 ; 0,403,582,0. — Entretien général : 7,211,45 ; 0,07 ; 0,504,800,8. — Dépenses diverses : 6,598,75 ; 0,04 ; 0,263,950,0. — Total : 7,251,066,3.

Les coefficients dans le Nord depuis 1920

Ci-dessous, nous donnons également un compte rendu du coefficient dans le Nord depuis 1920, avec la désignation des circonscriptions :

1920 : mars, département, 3,66 ; Septembre, 4,11. — 1921 : février, 3,68 ; Juin, 3,36. — Octobre, arrondissement de Lille, 4,00 ; Douai, Valenciennes, 4,12 ; Cambrai-Avesnes, 3,79 ; Valenciennes-Lille, 4,02. — Moyenne du département, 3,98.

Département. — 1923 : mai, 4,08 ; 15 octobre, 4,55. — 1924 : 1^{er} juin, 4,66 ; 1^{er} octobre, 4,75. — 1925 : 1^{er} mai, 5,03 ; 1^{er} octobre, 5,21. — 1926 : 1^{er} mai, 6,13 ; 1^{er} octobre, 7,06. — 1927 : 1^{er} mai, 6,88 ; 1^{er} octobre, 6,66. — 1928 : 1^{er} mai, 7,02 ; 1^{er} octobre, 6,98. — 1929 : 1^{er} mai, 7,16 ; 1^{er} octobre, 7,25.

Le Train du Poisson



Nous avons annoncé hier que M. Loincée, directeur du Cabinet du Ministre de la Marine, avait inauguré à Paris, le train du poisson, qui va verser la France, à l'usage de la propagande, notamment pour le développement de la consommation de la morue et du hareng. Les points suivants : en haut, le train du poisson ; en bas, les personnages officiels défilant une voiture. (W. W. Ph. et Radio France.)

UN COMPTABLE LILLOIS A DÉTOURNÉ UN DEMI-MILLION

Le coupable, Lucien Duséhu, ancien militant communiste, a pris la fuite, vers la Belgique, pour gagner la Russie, croit-on.

Une importante firme d'accessoires automobiles dont le siège est à Lille, place de Strasbourg, a été victime hier d'un important abus de confiance. Un employé, Lucien Duséhu, 45 ans, ancien membre du parti communiste, chargé de Toucher un chèque de 500.000 fr., représentant les échéances de fin de mois, s'est enfui avec cette somme. Voici les faits tels qu'ils se sont passés :

Il y a un an, la maison Sergeant et Cie, négociants en accessoires d'automobiles, place de Strasbourg à Lille, faisait paraître dans les journaux une annonce demandant un bon comptable. Un ami, en qui M. Sergeant avait toute confiance, vint le trouver et lui proposa le nommé Lucien Duséhu, M. Sergeant, à la suite de cette proposition demanda des précisions. Son ami lui répondit : « Duséhu est un excellent comptable, a peut-être fait beaucoup de propagande pour le parti communiste, mais il s'est amendé et fera un excellent employé ». Grâce à cette recommandation, Duséhu fut engagé et il se montra pendant un an digne de la confiance de ses patrons. Il était toujours à l'heure exacte d'ouverture des bureaux, remplissait sa tâche consciencieusement, il fut d'ailleurs chargé d'opérer, à six ou sept reprises, différents, des recouvrements dans diverses banques. Rien ne faisait prévoir l'acte indélicat que Duséhu a commis hier.

...il est ensuite en mains la forte somme et la garda

Tous les 10 du mois, la maison Sergeant et Cie recouvre ses échéances au Crédit du Nord. Ce mois-ci la somme à toucher était plus importante que d'habitude et s'élevait à 500.000 fr.

Les mois précédents le recouvrement était opéré par deux comptables, hier malheureusement, il n'en fut pas ainsi. Les opérations d'inventaire mobilisèrent tous les employés et Duséhu fut mis en possession du chèque. Il quitta l'établissement à 9 h. 9 h. 15, au guichet du Crédit du Nord, il entra en possession des précieux billets de banque. A partir de cet instant on perdit sa trace.

Jusqu'à 9 h. 45, M. Sergeant, patient, il se disait : « C'est samedi, il y a peut-être beaucoup de monde aux guichets, Duséhu ne va pas tarder à revenir ».

A 10 h. perdant patience, M. Sergeant demanda des nouvelles et arriva au Crédit du Nord où il s'informa que le chèque n'avait pas été touché à 9 h. 15.

Ne doutant plus qu'il avait été victime d'un vol, le directeur des accessoires automobiles se rendit chez M. Coisard, chef de la Sûreté et chez M. Mathis, commissaire du 1^{er} arrondissement où il raconta son histoire. Ces policiers procédèrent immédiatement aux opérations nécessaires pour faire rechercher le voleur et ils avisèrent le Parquet.

DOUGLAS ET MAURICE



Notre photo montre les « As » du cinéma, Douglas Fairbanks et Maurice Chevalier, au moment où ce dernier se veut accompagner jusqu'au port, le grand artiste américain qui vient en France. Cette photo a été prise à bord du navire « Mauritanie » dans le port de New-York. (W. W. Ph.)

UN ETUDIANT ENSEVELI SOUS UNE AVALANCHE

On a découvert hier matin, sur les confins de la frontière franco-espagnole, aux environs de Pielsa (Espagne), le cadavre d'un étudiant anglais nommé Kershaw. Celui-ci, parti le 5 avril dernier pour tenter de traverser les Pyrénées, avait été surpris par une avalanche de neige. Toutes les recherches entreprises jusqu'ici étaient restées infructueuses. Une caravane de secours, organisée avec l'aide de la gendarmerie de Villefranche, a pu dégager le corps qui sera dirigé sur cette dernière localité dès que les formalités judiciaires auront été réglées.

M. Malo, né à Boulogne-sur-Mer, élu membre de l'Académie de Marine

L'Académie de marine vient d'être dans sa section d'histoire M. Henri Malo. Le nouvel académicien, qui est bibliothécaire de la bibliothèque de Boulogne-sur-Mer. Il est l'auteur de nombreux ouvrages relatifs à la marine, d'études économiques sur les ports et les pêches maritimes, d'un volume sur Jean Bart, d'une édition des mémoires de Duguay-Trouin ; historien des corsaires, il fut supérieur de Thiers et de Mure de Girard.

La situation reste tendue aux Indes britanniques

Les informations reçues hier de l'Inde annoncent qu'à l'exception de Rangoon, la situation est calme à l'heure actuelle dans tout le pays. Bien qu'une tension générale persiste, à Rangoon, plusieurs milliers de dockers se sont mis en grève poussés par les agitateurs hindous qui recommandent aux ouvriers de cesser le travail en manière de protestation contre l'arrestation de Gandhi.

A Calcutta, des désordres graves se produisent et à deux jours, des patrouilles militaires et de force détachements de police gardent les principaux carrefours de la ville.

Le commissaire général d'Inde, le lord Pechawar a télégraphié au Président du Congrès national l'informant que les autorités locales refusaient de permettre au comité spécial désigné par le Congrès national d'indépendance d'entrer dans les provinces par la frontière du Nord-Ouest pour faire une enquête sur les récents désordres qui se sont produits à Pechawar.

Où s'est-il réfugié ?

Duséhu est activement recherché. Durant toute la journée d'hier, une automobile de M. Sergeant a visité les postes frontières. A la gara de l'Ille, il a été procédé à des vérifications aux guichets de départ, vérifications qui ont révélé que le voleur n'avait pas emprunté le train pour la Belgique.

D'autre part, une personne a déclaré avoir aperçu le coupable dans une auto se dirigeant vers la Belgique.

Il est d'ailleurs très probable que cet individu qui possède un excellent talent de calligraphe s'est enfui avec de faux papiers.

Comme il a déjà fait un séjour en Russie, Duséhu tentera peut-être de s'y réfugier et pour s'y rendre empruntera-t-il le train à Bruxelles ou le bateau à Anvers.

L'enquête nous le révélera sans doute.

G. M.